

“ C'est principalement à cause de la France que nos chrétiens ont été persécutés et tués. Nos catholiques, en effet, passent, aux yeux des païens, pour être et sont réellement les seuls amis des Français. Les païens, par le guet-apens du 5 juillet à Hué, ont essayé leurs forces tout d'abord contre les Français. Ne pouvant réussir selon leur gré, ils viennent de tomber en masses innombrables et organisées sur nos pauvres chrétiens, pris à l'improviste et sans armes. Car la population catholique se compose, dans sa presque totalité, d'agriculteurs paisibles, peu mêlés aux affaires et aux fonctions publiques, et, ainsi, elle n'a pas à se reprocher d'avoir, par des excitations turbulentes et brouillonnes, suscité des haines et des représailles. ”

Au Tonkin occidental, en une contrée que protège le drapeau français, le sort des chrétiens sans être aussi lamentable est bien cruel. Les Pavillons-Noirs font des courses à travers le pays. Le 8 juillet, la paroisse de Lac-Thô a été complètement dévastée par ces brigands, qui “ ont pillé la cure et l'église et y ont mis ensuite le feu, écrit Mgr Puginier. Au bout de deux heures, seize chrétiens brûlaient en même temps et quelques néophytes, dont j'ignore encore le nombre, étaient massacrés. Il n'a pas été possible aux chrétiens de se porter un mutuel secours, ni de se défendre, parce que chacune d'elles était attaquée au même moment par une bande particulière chargée de la piller et de l'incendier... ”

“ De tous côtés, ce ne sont que des malheurs et des malheureux à soulager. En Son-tây, un chef-lieu de paroisse, Bâu-no, vient encore d'être pillé et détruit en partie, la semaine dernière par les rebelles. Dans ce district du Nord, sur six paroisses, cinq sont encore privées de leurs prêtres, parce qu'elles sont continuellement parcourues par l'ennemi. ”

La France est-elle donc impuissante à défendre dans ces contrées de l'Orient ses fils et ses alliés, à faire respecter les traités qu'elle a signés naguère ? Non, certes, mais les profonds politiques qui nous gouvernent ont à l'heure présente d'autres pensées : il faut emporter d'assaut les élections et pour y réussir il convient de faire silence sur ces funèbres massacres !

Que le sang des martyrs du Tonkin et de la Cochinchine intercéde pour le pays duquel ils ont reçu la foi chrétienne !

LE CHANT DE L'ÉGLISE.

ÉTUDE ET CRITIQUE.

(suite.)

Pourquoi cette répugnance des uns lorsqu'il s'agit de composer pour l'Église, et pourquoi de la part des autres cette substitution de l'échelle musicale lorsqu'il s'agit dans le cours du drame de